

CHRONIQUE

HISTOIRE

Notaire ou boulevard N.-P. Lapierre?



Anita Parent-de Chantal, Société de généalogie de La Jemmerais.
(Photo : courtoisie)

La partie la plus ancienne, communément appelée « village », de la ville de Sainte-Julie est située en grande partie sur le haut du coteau, autrefois appelé « Grand coteau de Varennes ». Ce territoire se délimite par l'autoroute 20, le chemin du Fer-à-Cheval, le secteur du Moulin et le boulevard portant le nom d'un personnage qui a eu une influence importante sur l'histoire de Sainte-Julie.

Napoléon Paul Lapierre, fils de Napoléon et Rose de Lima Wilhelmy, est né à Saint-Paul L'Ermite en 1859. Un accident de traîneau, durant son jeune âge, le laisse handicapé. Puisqu'il ne peut plus effectuer le travail ardu de cultivateur, ses parents décident de le faire instruire au collège de l'Assomption, ce qui le mènera au notariat en 1884. L'année suivante, il s'installe à Sainte-Julie pour y exercer sa profession. Il est embauché par la Corporation municipale de Sainte-Julie à titre de secrétaire-trésorier. Il occupera ce poste jusqu'à son décès en 1926.

En 1885, il épouse une jeune fille instruite et aimant la musique, Emérentienne Blondin, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Celle-ci lui donnera neuf enfants, cinq garçons et quatre filles, dont un sera prêtre et une fille qui deviendra religieuse. Emérentienne décède en janvier 1906, laissant le notaire avec huit enfants âgés de 10 jours à 20 ans. Après quelques années de veuvage, il se remarie avec une jeune fille qui a conquis ses oreilles avant de conquérir son cœur; il l'entendait chanter à l'église. Il épouse Marie-Rose Lamoureux, la fille du forgeron, Jean-Baptiste, et de la couturière, Cordélie Riendeau, le 22 mai 1911 à Sainte-Julie. Il ajoutera six autres enfants à la première famille.

Napoléon Paul Lapierre s'implique dans plusieurs secteurs d'activités, tant municipales que paroissiales. Tout au long de sa carrière, il occupe plusieurs postes d'importance, entre autres secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Sainte-Julie, de celle de Saint-Amable, des syndicats pour la construction de l'église et du Bureau local de santé. Il occupera le poste de président d'élection, greffier de la Cour des commissaires. Il sera le

propriétaire du réservoir d'aqueduc, du système de fabrication de gaz acétylène et de la compagnie électrique. Il deviendra le premier gérant de la Banque Nationale de Québec.

Le notaire Lapierre participe tout aussi intensément à la vie paroissiale. Il a son banc à l'église. Il est membre de la Confrérie du Saint-Rosaire, de l'Association du Chemin de la Croix, de la Propagation de la Foi, de la Ligue du Sacré-Cœur et de plusieurs autres organismes. Il monte des pièces de théâtre qui seront jouées à la salle paroissiale. Son épouse Marie-Rose et sa fille Martine continueront à jouer dans ces pièces.

Napoléon Paul Lapierre est un homme prospère. La salle publique, située sur la rue Principale où sont logés son bureau de notaire, le bureau de la banque et le bureau de la municipalité, lui appartient. Il est aussi propriétaire de plusieurs terrains, tant dans la paroisse Sainte-Julie que dans celle de Beloeil.

Il décède le 17 septembre 1926 à l'âge de 67 ans. Selon le journal *La Presse* du 2 octobre, des funérailles imposantes sont célébrées dans l'église de Sainte-Julie trois jours plus tard, en présence de son épouse, Marie-Rose, de leurs enfants Martine, Pauline, Jean-Paul, Benoît, Germain et Marie et de plusieurs parents et amis.

Les élus municipaux et provinciaux, les membres du clergé et du collège de l'Assomption sont aussi présents et tous sont attristés par la perte de cet homme qui suscitait le respect et l'admiration de chacun. Il repose près de sa première épouse au cimetière paroissial. Marie-Rose lui surviva plusieurs années. Elle s'éteindra en 1982, à l'âge de 94 ans, après une vie bien remplie. Elle viendra le rejoindre à ses côtés.

Cet homme, doué d'un grand cœur, d'un dévouement inlassable et d'une charité remarquable, a donné sa vie pour sa famille et sa ville d'adoption en ne ménageant rien pour aider au développement de ce petit coin de pays si loin de sa terre natale.

Afin de perpétuer sa mémoire et de reconnaître sa contribution au développement de la municipalité, la Ville de Sainte-Julie a nommé en son honneur un boulevard en 1977, une place en 1985 et un parc, en 1986.

(Sources : Sainte-Julie, 1851-2001 : un tourbillon de gens et de passions)

